



## EXPLICATION DE LA PLANCHE

*a*, Animal entier vu par la face dorsale, Gr. 4 ; *b*, Face dorsale du disque et *c*, Face ventrale, Gr. 8.

**DIAGNOSE** — Le genre *Amphiura* se caractérise par l'existence de trois papilles buccales de chaque côté des fentes buccales, une terminale (ou proximale) s'insérant sur la plaque orale, une externe (ou distale) s'insérant sur la plaque aborale, et entre les deux, sur un plan supérieur, une troisième papille généralement allongée, triangulaire et pointue. Les piquants brachiaux sont en nombre supérieur à trois.

Chez l'*A. Chiajei*, le disque est arrondi ou pentagonal, excavé dans les espaces interradiaux ; son diamètre peut atteindre 10 mm. Les bras sont allongés, assez forts, et leur longueur égale sept ou huit fois le diamètre du disque ; tout l'ensemble de l'animal est plutôt robuste. La face dorsale offre dans sa région centrale, une rosette de six plaques primaires bien apparente ; les boucliers radiaux sont plutôt petits et largement divergents. La face ventrale est complètement couverte de plaques, un peu plus petites que sur la face dorsale. La papille buccale externe est élargie et rectangulaire. Les piquants brachiaux, au nombre de cinq, sont subégaux, un peu plus longs que l'article et terminés en pointe

arrondie. Les plaques brachiales ventrales offrent, au moins au commencement des bras, une saillie longitudinale médiane de chaque côté de laquelle s'étend une dépression, ce qui leur donne un aspect cannelé. Il y a deux écailles tentaculaires.

La couleur est rouge orangé à l'état vivant ; elle disparaît dans l'alcool.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — L'A. *Chiajei* est répandue dans toute la Méditerranée ; sur nos côtes de Provence, on la trouve souvent dans les Algues à quelques mètres de profondeur, mais elle peut descendre à 50 mètres et au delà ; elle s'étend jusqu'aux côtes de l'Asie Mineure. Elle existe également sur nos côtes de l'Océan et dans la Manche, où elle est souvent littorale. Elle se continue sur les côtes d'Angleterre et remonte jusqu'aux îles Feroë et aux côtes de Norvège où elle peut descendre jusqu'à 1.200 mètres.

**BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE,  
OUVRAGES PRINCIPAUX**

1857. — M. SÆRS, Middelhavets Littoralfauna, p. 30, pl. I, fig. 8 à 10.  
1858. — LUTKEN, Addimenta ad historiam Ophiuridarum, I, p. 57, pl. II, fig. 12.  
1892. — J. BELL, British Echinoderms, p. 117.  
1921. — R. KÆHLER, Faune de France, Échinodermes, p. 78, fig. 50.  
1924. — R. KÆHLER, Les Échinodermes des mers d'Europe, p. 282.

† R. KÆHLER 1929-1932.